

Livre d'Isaïe, chapitre 22

Parole du Seigneur adressée à Shebna le gouverneur :

¹⁹ Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place.

²⁰ Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias.

²¹ Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs :
il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda.

²² Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David :

s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira.

²³ Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ;
il sera un trône de gloire pour la maison de son père.

Psaume 137

Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

¹ De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche.

Je te chante en présence des anges, ² vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.

³ Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

⁶ Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ; de loin, il reconnaît l'orgueilleux.

⁸ Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Lettre aux Romains, chapitre 11

³³ Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu !

Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables !

³⁴ Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ?

³⁵ Qui lui a donné en premier et mériterait de recevoir en retour ?

³⁶ Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

Alléluia. Alléluia. Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la mort ne m'emportera pas sur elle. **Alléluia.**

Évangile selon saint Matthieu, chapitre 16

En ce temps-là,

¹³ Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples :

« Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

¹⁴ Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

¹⁵ Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

¹⁶ Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

¹⁷ Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

¹⁸ Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

¹⁹ Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

²⁰ Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

²¹ À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Le texte d'évangile peut sembler décousu. Peut-on y voir une unité ?

v13

Les gens : littéralement, les hommes / ἄνθρωπος (êtres humains).

L'expression Fils de l'homme / υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου fait référence à la vision de Daniel [Dn 7,13]. Elle est fréquente dans chacun des quatre évangiles. Matthieu l'utilise 30 fois.

v16

Le mot grec Christ / χριστός, Messie en hébreu, veut dire oint.

En « gématrie grecque », sa valeur est de 600+100+10+200+300+70+200 = 1480 = 40x37, alors que le mot Jésus / Ἰησοῦς vaut 10+8+200+70+400+200 = 888 = 24x37.

Les trois mots JE SUIS, Esprit et Pain (ils ont en commun de descendre du ciel) sont utilisés 24 fois dans l'évangile de Jean. Logos et le verbe demeurer sont utilisés 40 fois. Le verbe aimer (agapé) est utilisé 37 fois.

Vivant est un génitif, comme le mot Dieu. Il qualifie donc Dieu et non pas le Fils.

Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant / τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! ... [Mt 26,63-64]

v17

Simon fils de Yonas (Barjonas / Βαρϊωνᾶ est un hapax qui veut dire bandit – nationaliste -, il y a un jeu de mot en grec) = fils de Jean (la grâce de Dieu). Jonas veut dire colombe. Dans le 4^e évangile, on trouve quatre fois une expression équivalente : Simon (fils) de Jonas [Jn 1,42 ; 21,15;16;17]. Serait-ce une allusion au livre de Jonas ?

Voici des citations relatives à la chair / σάρξ et au sang / αἷμα : *Car la vie d'un être de chair est dans le sang, et moi, je vous le donne afin d'accomplir sur l'autel le rite d'expiation pour vos vies ; en effet, c'est le sang, comme principe de vie, qui fait expiation... Car la vie de tout être de chair est dans son sang, et je dis aux fils d'Israël : “Vous ne consommerez le sang d'aucun être de chair car la vie de toute chair est dans son sang, et quiconque en consommera sera retranché.” [Lv 17,11...14]*

Ainsi, ceux qui habitaient autrefois ta Terre sainte ; tu les avais pris en haine pour leurs abominables pratiques, œuvres de sorcellerie et rites sacrilèges : ils tuaient leurs enfants sans aucune pitié, et faisaient des festins de chair humaine, de viscères et de sang [Sg 12,3-5].

Quoi de plus lumineux que le soleil ? Et pourtant il disparaît. À plus forte raison, celui qui médite le mal, l'être de chair et de sang [Si 17,31].

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu [Jn 1,12-13].

Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi [Jn 6,53-57].

Le verbe révéler / ἀποκαλύπτω a donné apocalypse en français.

v18

En français comme en grec, tu es Pierre / σὺ εἶ Πέτρος (Πέτρος est masculin) fait écho à tu es le Christ / σὺ εἶ ὁ χριστός.

1^{re} occurrence de pierre, rocher, roc / πέτρα (un mot grec féminin) : *Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira !* » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël [Ex 17,6].

Un autre mot est souvent traduit par pierre, λίθος, caillou [Gn 2,12 ; 11,3 ; 28,11 ; 29,2 ; 31,45 ; Ex 17,12 ; 21,28 ; 24,4 ; Nb 15,35 ; Dt 9,9].

1^{re} occurrence de bâtir / οἰκοδομέω : *Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna (bâtit) une femme et il l'amena vers l'homme* [Gn 2,22].

Le mot hébreu לְחֵן veut dire assemblée. Il est traduit dans la septante tantôt par συναγωγή (synagogue) [Gn 28,3...], tantôt par ἐκκλησία (église) [Dt 4,10...]. Une assemblée de prière (synagogue) valide devait comprendre au moins dix hommes. Le mot église / ἐκκλησία n'est présent que dans un autre verset des évangiles [Mt 18,17]. Il serait anachronique de penser qu'il fasse référence à une institution dans la bouche de Jésus. Il est cependant largement utilisé dans les autres textes du NT. Il est parfois traduit par « assemblée ». La « traduction du monde nouveau » des témoins de Jéhovah n'emploie jamais le mot église.

La puissance de la mort : littéralement, les portes de l'Hadès (ou shéol).

1^{re} occurrence de porte / πύλη : *Les deux anges arrivèrent à Sodome, le soir. Loth était assis à la porte de Sodome* [Gn 19,1]. Le nouveau testament utilise souvent un autre mot (θύρα).

1^{re} occurrence de Hadès / ᾅδης : *C'est en deuil que je descendrai vers mon fils, au séjour des morts (Hadès)* [Gn 37,35, Jacob pleure Joseph qu'il croit mort].

Le verbe emporter ou prévaloir / κατισχύω est être puissant / ισχύω précédé d'un préfixe. Cette puissance peut évoquer la puissance de Dieu [Ps 17,2 ; 147,5].

v19

Sans doute conscient de la difficulté de cette phrase, Matthieu y revient peu après en s'adressant aux disciples (les différences sont soulignées) : *Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel* [Mt 18,18, ord 23 année A].

La traduction est gravement erronée. Voici celle d'Eric Régent (« Colle au grec ») : *Je te donnerai les clés du royaume des cieux, et ce que tu attacherais sur la terre sera ayant été attaché dans les cieux, et ce que tu délierais sur la terre sera ayant été délié dans les cieux*. Il s'agit bien de futurs antérieurs construits avec 'être' au futur suivi du participe parfait passif. En effet, le futur passif existe en grec et n'est pas utilisé ici. Il en résulte que Pierre devra se conformer à ce qu'il voit en ciel pour faire identiquement sur terre. C'est dans la droite ligne de paroles de Jésus qui déclare tout faire comme il voit le Père faire.

Clé / κλείς est un mot très rare dans la Bible. Le verset 22 de la 1^{re} lecture est la traduction de l'hébreu, alors que le grec (septante) est très différent : il n'y est question ni de clé, ni d'ouvrir et de fermer.

Luc parle de la clé / κλείς de la connaissance [Lc 11,52]. Un pouvoir de compréhension sera donné plus tard à Pierre, alors que la suite (v22) montre qu'il n'a rien compris à la passion que Jésus annonce.

Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts (Hadès) [Ap 1,17-18].

À l'ange de l'Église qui est à Philadelphie, écris : Ainsi parle le Saint, le Vrai, celui qui détient la clé de David, celui qui ouvre – et nul ne fermera –, celui qui ferme – et nul ne peut ouvrir [Ap 3,7].

Lier / δέω veut aussi dire selon le dictionnaire : attacher ; enchaîner [Gn 42,24] ; être lié juridiquement, par exemple être lié à une femme [1 Co 7,27]. Mais l'alliance / διαθήκη et établir une alliance / διατίθημι sont des mots différents, très courants dans le 1^{er} testament.

Chez Matthieu (10 occurrences), l'homme fort est lié [12,29], l'ivraie est liée avant d'être brûlée [13,30], Jean-Baptiste est enchaîné [14,4], ânesse et ânon sont liés [21,2], celui qui n'a pas la robe de nocces a les pieds et mains liés avant d'être jeté dehors [22,13], Jésus est lié [27,2].

Délir / λύω veut aussi dire : détacher ; relâcher ; libérer ; dissoudre ; détruire ; abolir, violer (une loi).

Chez Matthieu (6 occurrences), un petit commandement est violé ou supprimé [5,19], ânesse et ânon sont déliés [21,2].

Lazare, sortant du tombeau lié de bandelettes, est délié [Jn 11,44].

Dans le langage des rabbins juifs, lier et délier signifiaient permettre et interdire.

Selon [wikipedia](#), ce verset fonde dans les Écritures le sacrement de réconciliation. La confession annuelle devient obligatoire au concile de Latran IV en 1215.

Il rejoindrait le verset *À qui vous remettez / ἀφίημι ses péchés / ἁμαρτία, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez / κρατέω ses péchés, ils seront maintenus* [Jn 20,23]. Or, les mots employés ne sont pas les mêmes, et la traduction est discutable (le grec n'emploie pas le futur chez Jean). Faut-il considérer que ces deux versets veulent dire la même chose ?

On peut aussi remarquer que quand Jean-Baptiste déclare : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* » [Jn 1,29], le verbe enlever / αἶρω est différent. Ce verbe, employé 26 fois par Jean, revient à la passion : *enlève, enlève, crucifie-le* [Jn 19,15].

De quel « ciel / οὐρανός » parle-t-on ? Avons-nous cette expérience aujourd'hui ?

v20

Cet ordre semble contraire à *Allez ! De toutes les nations faites des disciples...* [Mt 28,19].